

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA SECTION DE GENEVE
DE LA SOCIETE SUISSE DE SPELEOLOGIE

S . S . S
P . E . P
R . E . R
T . E . T
O . C . O
L . L . C
E . E . S
E . E . S

LES BOUEUX

Bulletin de la Section de GENEVE de la
SOCIETE SUISSE DE SPELEOLOGIE

PARUTION TRIMESTRIELLE

Rédacteur en chef : Pierre CONSTANT - Adjoint : Marc NICOD
Editeur - Gérant : Frédéric KNUCHHEL
Comité de rédaction et d'édition : En réorganisation

oooooooooooooooooooo

CORRESPONDANCE : LES BOUEUX - Section de GENEVE S.S.S.
Chalet du Bois de la Bâtie, GENEVE - Suisse
Tél. : 42 67 41.

oooooooooooooooooooo

ABONNEMENTS : Suisse : 4 Fr. suisses - Etranger : 5 Fr. suisses (uniquement par virement postal international) payables au compte de Chèques postaux : GENEVE I - 7563.

Ce bulletin est envoyé gratuitement aux membres actifs de la Section et aux membres sympathisants titulaires d'une carte numérotée de l'année en cours, vendue au prix de Fr. 10.-

oooooooooooooooooooo

La Rédaction décline toute responsabilité quant aux opinions émises par les auteurs, bien que les articles paraissant dans ce bulletin aient été contrôlés, dans la forme et dans le fond, en collaboration avec les intéressés. Le Gérant responsable se réserve le droit de refuser les manuscrits ou de demander leur modification.

Le tirage double-face exigeant la composition préalable du numéro dans son entier, les auteurs sont priés d'envoyer leurs textes suffisamment à l'avance (au plus tard un mois avant la date trimestrielle de parution). Ces textes devront être dactylographiés sur format commercial (A4) avec double interligne et sur une face seulement. Les plans et croquis devront être également présentés en format commercial, sur papier calque, à l'encre de Chine, et sous leur forme définitive.

Préciser le nombre de tirages à part à la remise des manuscrits.

oooooooooooooooooooo

Reproduction partielle ou totale interdite
sans autorisation des auteurs.

SOMMAIRE

EDITORIAL du Président -----	p. 3
PARLER...OU SE TAIRE ? -----	4
Section informations -----	7
La Grotte de la BLONNIERE-par Jacques MARTINI -----	12
SPELEO FLASH INFORMATIONS -----	17
Evocation-La Grotte du "CHAZUET" -- par Gustave ZEISER -----	19
Solution du Jeu concours des N ^{os} 1/2 1963 -----	21
Spéléologie au Brésil.Suite-par Jean-Louis CHRISTINAT -----	22
Ouvrages de la Bibliothèque - S.S.S. GENEVE -----	28

L'abondance des matières nous a contraint de renvoyer au prochain numéro la suite de SIPHONS et SPELEOLOGIE par F. KNUCHEL

EDITORIAL

DU PRÉSIDENT J. C. CUSIN.

Notre section fut plongée jusqu'à fin août dans un état semi-léthargique inquiétant. Soudain, ces trois derniers mois ont vu ses activités se multiplier, apportant ainsi une revanche revigorante à la longue période de calme et de gestation précédente.

Signalons l'intérêt de notre excursion aux Ardoisières de Morzine, sous la direction de notre vice-président, Dr Jean-Jacques PITTARD; nos expéditions au Crochet, à Balme et, surtout, au Petit-Pré.

Nous ne pouvons que nous réjouir de ce réveil, ainsi que de l'arrivée de quelques recrues très sympathiques, qui semblent déjà atteintes par le virus spéléologique. On ne peut que souhaiter la propagation de l'épidémie car, comme on a pu s'en rendre compte au gouffre du Petit-Pré, on n'a jamais assez de bras (et de têtes!) pour venir à bout de certaines cavités, et de celle-ci en particulier. En ce qui concerne ce dernier gouffre, soulignons qu'au cours des deux dernières expéditions, qui durèrent environ 100 heures, nous avons non seulement atteint une cote qui le place maintenant parmi les plus profonds de Suisse, mais nous avons encore et surtout pu créer un véritable esprit d'équipe entre des spéléologues très différents, dont quelques uns en étaient à leur premier contact. Des liens d'amitié et de camaraderie se trouvèrent resserrés au cours de ces heures d'effort, passées en commun et si certains membres sont maintenant "gonflés à bloc", c'est certainement grâce au gouffre du "Petit-Pré de Saint-Livres".

Peut-être est-il bon de préciser que les polémiques qui ont accompagné nos dernières expéditions, dans le but inavoué, mais probable, de les faire avorter, et ceci, malheureusement, de la part de groupements amis, ont fait plus pour notre succès que les encouragements, pourtant bien sincères, de nos anciens membres.

Un élan a été donné : il doit continuer; aucun atermoiement sentimental ne peut limiter la poussée positive d'une période qui s'annonce féconde. Une victoire doit être exploitée, sans quoi, mieux eût valu qu'elle ne fût point tentée.

Dans ce travail qui maintenant est engagé, nous convions nos collègues Romands, afin qu'ils contribuent avec nous à l'enrichissement du patrimoine souterrain et, abandonnant toutes vaines discussions, qu'ils nous donnent la main, ceci pour le bien de notre Fédération.

Quant aux membres de notre section, ils ne peuvent oublier que plus qu'une simple bande de copains, ils sont membres de la SOCIÉTÉ SUISSE DE SPELEOLOGIE, et que c'est GENEVE qui l'a enfantée.

PARLER... ou se taire?..

" La crise de la connaissance comme le retour à la notion de secret sont les effets d'une époque de transition.. Pour nous, toute la marche du progrès - qui n'a pu s'accomplir que par un rationalisme excluant tout recours à la notion de sacré - aboutit à un retour à cette notion de sacré. Mais d'un sacré " ouvert ". "

Louis PAUWELS et Jacques BERGIER,
Introduction à l'ouvrage de René ALLEAU:
"Les Sociétés Secrètes", Encyclopédie "PLANETE".

Si nous avons choisi de placer cette citation en tête de cet article, c'est pour situer dès l'abord le "climat" du débat auquel nous convions nos lecteurs à participer.

A l'origine, il y eut une conversation entre trois spéléologues, spécialisés en des disciplines diverses : géologie, biospéologie, emploi des techniques. Des exemples récents avaient été développés. Il est hors de propos de les citer ici en détail, la conclusion commune à l'historique des divers cas examinés étant : faut-il, dans tous les cas, ou dans certains cas - et lesquels - parler ou se taire, lorsqu'on découvre une très belle cavité nouvelle ?

Après la découverte d'une cavité vierge, remarquable tant par ses concrétions que par le potentiel de matériel d'étude scientifique inédit qu'elle recélait, la cavité est entièrement explorée, topographiée, étudiée dans le menu tant en son corps qu'en son âme - nous voulons dire que des géologues, des préhistoriens, des hydrologistes, des biospéologues y ont recueilli une riche moisson de renseignements, et la matière de nombreuses publications.

Bientôt, la cavité devient le but dominical d'une foule moins bien intentionnée : les concrétions disparaissent, pour se retrouver, au mieux, sur une étagère ou dans une vitrine bricolée dans le salon, où viennent les admirer la tante Eugénie ou le cousin Adolphe; au pire, dans une caisse fourre-tout au grenier, ou, le plus souvent à la poubelle. Les piétinements répétés, le dépôt des traditionnels petits tas de carbure usé, les courants d'air multipliés par le percement de boyaux plus "commodes" court-circuitant les anciennes galeries, tout cela a perturbé à jamais le petit monde des cavernicoles, dans les meilleurs cas, c'est-à-dire quand des chasses abusives ne les ont déjà anéantis de façon définitive. Mentionnons aussi pour mémoire les derniers vestiges préhistoriques envolés ou détruits...

Deux ou trois ans après la glorieuse "première", la grotte n'est plus qu'un monde mort, ruine désolée au sol çà et là jonché de débris de stalactites piétinés, aux gours crevés ne retenant plus l'eau limpide des merveilleux bassins jadis scintillants. De témoin - prolix pour de rares chercheurs avertis - d'un très lointain passé, la cavité trahie, violée, est devenue, passée la folle période des visites organisées et du Luna-Park permanent, un champ de foire après la liesse, la piste du cirque au soir de la dernière représentation, sous l'insulte suprême des graffitis de la vanité. Arrêtons là les regrets, les lamentations tardives. Fallait-il "faire quelque chose" ? Et quoi ?

Dans certains cas - nous ne considérons ici que les cavités qui ne seront jamais appelées à être exploitées touristique-ment - des spéléologues bien intentionnés (les inventeurs de la cavité en général) ont disposé à l'entrée une porte - en béton, en tôle, en barreaux de fer - avec un dispositif de fermeture "pratiquement inviolable". Nous ne connaissons guère de cas où des entêtés, en y mettant du temps, du nerf, et des moyens, ne soient parvenus un jour ou l'autre à forcer cette protection.

L'un de nous, véritable amoureux des belles grottes, va très loin dans une prise de position qui - revenons à la citation du début - trouve sa justification entière dans l'attitude actuelle, en un domaine assez peu éloigné de celui qui nous concerne ici, de savants - mathématiciens, physiciens, chimistes - pour lesquels une diffusion totale, sans discrimination, de la connaissance, de certaines connaissances, ne semble pas à l'analyse un bien en soi. Le raisonnement qu'il développe est à peu près le suivant :

Pendant des centaines, des milliers d'années, la Nature a lentement façonné les splendides structures qui composent le décor féérique de telle ou telle cavité. Parfois (pensons à Lascaux) l'homme y a laissé, et les conditions naturelles y ont conservé la trace d'une industrie, d'un art aux réalisations étonnantes. Puis des spéléologues sont venus, et en un an, dix ans, vingt ans tout au plus la cavité a perdu toutes ses beautés, et ceci d'une manière absolument irréversible. Le spéléologue actuel est-il suffisamment formé, éduqué, équipé pour pouvoir se permettre, même dans le but louable d'accroître le fonds artistique, culturel ou scientifique de l'humanité, une destruction partielle ou totale de ces richesses ? La réponse, nous en avons bien peur, est non. Attitude foncièrement égoïste : je trouve une grotte, je n'en parle à personne ? Beaucoup le diront. Nous ne le pensons pas. Ou du moins il s'agit là d'un égoïsme au premier degré, qui, sous le voile trompeur des faits, neutralise les effets nocifs d'un égoïsme au second degré autrement plus dangereux.

Car il est hors de doute que dans cinquante ou cent ans nos successeurs les spéléos du siècle prochain seront autrement mieux équipés que nous pour tirer le meilleur profit de l'observation des cavités, nouvelles ou non. Le délai qui s'écoulera ne risque guère de voir disparaître la cavité, dans la quasi-totalité des cas. Et - utopie peut-être, et pourtant nous ne le croyons pas - nos successeurs sauront probablement mieux que nous protéger les sites en préservant les vestiges du passé.

Alors que faire ? La question est posée. Faut-il, lorsqu'on découvre une très belle cavité nouvelle, faire le silence le plus absolu, tenter d'en dissimuler le mieux possible l'accès afin de le rendre introuvable, inabordable, par tous les moyens, et laisser à nos petits-enfants ou à leurs descendants, mieux formés et mieux équipés que nous, un matériel intact qui attendra dans le silence de l'inconnu retrouvé des inventeurs plus dignes ?

Faut-il, comme cela se fait en diplomatie par exemple, taire les découvertes pendant un temps assez long, et constituer des dossiers secrets, le secret étant protégé par un nombre restreint de "sages" ayant la confiance de tous, et qui seront seuls juges de l'opportunité et de la date de la révélation ? Il s'agit véritablement là, cela est certain, d'une éthique nouvelle, d'une mystique même, de la spéléologie, et, passés l'étonnement, peut-être l'indignation de certains, devant ce problème très actuel, nous aimerions connaître, pour tenter d'en tirer une synthèse constructive, les opinions des lecteurs de ce bulletin, et de ceux de leurs collègues avec lesquels ils voudront bien débattre ce problème.

M.J.C.

1984

1985

LOUEZ POUR 2 ANS une
case publicitaire dans notre
bulletin 1964

NOUVELLE FORMULE AVEC

COUVERTURE IMPRIMÉE. Pour des raisons d'économie les annonces paraîtront durant deux années, soit en 1964 et 1965.

Le coût d'une case est de 50 Francs, c'est à dire

MOINS DE DIX SOUS PAR SEMAINE.

SECTION

INFORMATIONS

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE du 10 septembre 1963.

- 1 - Lecture du compte-rendu de la précédente Assemblée (4-6-1963).
- 2 - a) Cotisations : vu l'augmentation de la cotisation centrale, l'assemblée admet que la cotisation totale annuelle soit portée à Fr. 18.-- dès 1964.
b) Finance d'entrée : modification au règlement intérieur de section : la finance d'entrée (droit d'inscription) est portée à Fr. 15.--, payables dès que le candidat remet sa demande d'inscription. Le candidat est ensuite admis comme membre actif par l'A.G. et sa cotisation part toujours d'un début d'année.
- 3 - Cas individuels, admissions, démissions, radiations, etc...
 - a) sont admis à dater du 1-1-1964 : Jean FURRER, Gérald HOILER, Chantal WITSCHARD. D'autres "nouveaux" plus épisodiques seront proposés éventuellement à la prochaine A.G.E., le 3-12-1963.
 - b) GYSLER a remis sa démission, mais elle est commutée en radiation, car il n'a pas payé ses cotisations depuis 19.....?
 - c) GRÜNENWALD n'a jamais rien payé (inscription, etc...) et n'est donc pas jusqu'à plus ample informé considéré comme membre.
 - d) ALBANESI : cas spécial (comptes en suspens pour frais de réunions du C.C., etc...) à voir en comité, puis règlement à l'amiable avec l'intéressé.
- 4 - Matériel :
 - a) remplacement des échelles au fur et à mesure des besoins (et de l'usure) par des neuves à barreaux ronds.
 - b) menomât : en principe, doit arriver à la fin de ce mois.
 - c) gilets de sauvetage : l'Assemblée refuse cet achat, car ces gilets doivent être considérés comme du matériel personnel.
- 5 - Conférences : les membres ayant des sujets prêts ou en travail sont priés de les annoncer au Secrétariat dès que possible pour permettre la préparation du programme de cet hiver.

Prochaine Assemblée Générale le mardi 3 décembre 1963.

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE du 3 décembre 1963.

Présents : Albanesi, Constant, Cusin, Delarue, Ducimetière, Furrer, Gallay, Gauchat, Gozzelino, Hoiler, Joly S. & Ch., Knuchel, Laurent, Le Comte, Levet, Magnin, Maréchal, Martini, Nicod, Niederöst, Pellaton J., Pittard, Porchet R. & M., Pugin, Witschard Ch., Zeiser, (Jaunin, Nimis). (30 en tout...!).

Excusés : Burkhalter, Enggist, Grünenwald, Pillet.

1 - Nomination d'une Commission pour la revision des statuts : l'Assemblée adopte la liste proposée par le Comité, à savoir :

Président : J.J.Pittard; membres du comité : Ducimetière, Constant; membres hors comité : Albanesi, Knuchel, Nicod (ce dernier nommé secrétaire). Ces six personnes seront chargées de préparer les nouveaux statuts. En cas de ballottage, lorsqu'il y aura vote, la voix du président compte double.

2 - Propagande et articles : L'Assemblée accepte la proposition du Comité : les sommes versées éventuellement par les journeaux pour les articles et photos entreront intégralement dans la caisse de la section; une somme forfaitaire de 5 fr. sera allouée au rédacteur de l'article ainsi qu'à l'auteur des photos pour couvrir les menus frais; en cas de frais dépassant cette somme, le comité, consulté, pourra augmenter cette somme; cette mesure est prise à titre provisoire, pour augmenter le plus possible les finances de la section. Aucun nom ne figurera dans les articles, ceci pour éviter des injustices ainsi qu'une énumération fastidieuse de tous les participants (v.p.ex. expédition du Petit-Pré...!).

3 - Admissions : Hirschmann, Jaunin, Manzoni, Nimis, Paley. Pisteur, qui avait demandé son admission en début d'année, ne désire plus faire partie de la S.S.S.

4 - Achats de matériel :

Deux téléphones - 100m d'échelles - quelques sacs, suivant possibilités de la trésorerie, mais au moins trois; demander du fil téléphonique à l'Armée.

Albanesi propose que nous présentions au Sport-Toto une liste pour environ 2000 fr., ce qui les incitera peut-être à augmenter la subvention annuelle.

Confection d'échelles : Zeiser s'engage à en faire 50m dès le printemps prochain. S.Joly doit préparer un échantillon d'un nouveau modèle d'échelles (on utilisera le reste du câble de 4,5 mm).

Bibliothèque : l'Assemblée est d'accord pour allouer 50 fr. au bibliothécaire, Delarue, pour la réfection des livres (certains en très mauvais état...).

5 - Petit-Pré : Prendre contact avec la commune intéressée (Saint-Livres, Bière?) pour permettre à la SSS, section de Genève, de continuer les recherches; collaborer avec la section de Lausanne (et les autres sections intéressées).

6 - Propositions individuelles :

Knuchel demande de ne pas débloquer le compte spécial d'Epargne (ex-compte "scaphandre") pour acheter du matériel, mais, au contraire, d'augmenter ce compte de Réserve pour tenir compte de l'augmentation du nombre des membres, et, en général, d'augmenter les finances par tous les moyens possibles : articles, Margottons, etc... L'Assemblée accepte.

Pittard trouve que nous payons trop au Central pour ce que nous recevons en contre-partie. B'accord avec l'Assemblée, des démarches seront faites en ce sens.

Zeiser rappelle que nous ne devons pas oublier les cartes de condoléances; chacun doit, s'il en a connaissance, signaler immédiatement à la secrétaire les décès survenus dans les familles des membres. Penser également à la soirée des Rois.

Knuchel demande à l'assemblée de prendre l'engagement de continuer le bulletin "Les Boueux" pendant deux ans au moins, engagement renouvelable ensuite de 2 en 2 ans, étant donné que les annonces qui figureront sur les pages de couverture

dès le N° 1 de 1964 seront payées pour 2 ans. L'Assemblée garantit cet engagement. Au cas où, pour une raison indépendante de sa volonté (santé, travail), Knuchel ne pourrait plus s'occuper du bulletin, l'Assemblée s'engage à nommer un remplaçant qui continuera l'oeuvre entreprise.

Assemblée close à 23 h 20.

Les Tomes IV - N° 6, octobre 1961 et V - N° 7, mars 1962 de notre publication nationale "Stalactite", c'est-à-dire les deux numéros spéciaux consacrés à la classification des cavernes de Suisse (Genève, Jura vaudois, neuchâtelois et bernois), par Maurice Audétat, Archiviste central de la S.S.S., sont en vente au prix de 5 fr. le N°.

Il nous reste quelques insignes S.S.S. (3 fr. pièce).

Pour ces achats, s'adresser au trésorier, aux réunions du mardi soir, ou payer à notre compte de chèques postaux, SSS - Genève - I.7563, pour la Suisse. Pour les publications, ajouter Of30 pour le port. Pour l'étranger, payer par mandat international en ajoutant 1 fr. pour le port.

Nous apprenons le décès du père de notre collègue André PELICHET, de Nyon. Nos sincères condoléances à ce membre et à sa famille.

Le Chef du Matériel communique :

- la documentation sur les treuils est à la disposition des membres. Du choc des idées jaillit la lumière; n'ayez pas peur d'être éblouis...
- (n° rappel...) : pas d'expéditions sans BON DE MATERIEL - le chef de course est PERSONNELLEMENT responsable du matériel - rendez le matériel dès le retour des expéditions, même en l'absence du chef du matériel (pointage à la réunion qui suit).
- Dans le prochain bulletin paraîtra l'inventaire revu et corrigé à fin 1963.
- Etant donné le nombre ahurissant de membres qui ne savent pas utiliser les pitons, un cours de pitonnage et de varappe artificielle aura lieu incessamment au Salève. Prière de prendre contact avec le chef du matériel, S. Joly, soit aux réunions, soit par téléphone (361937) pour former les équipes. Ce cours est OBLIGATOIRE pour tous les nouveaux membres, c'est une question de sécurité pour tous.

NOTE DE LA TRESORERIE

*****Après une bonne demi-année, nous avons finalement reçu les timbres-quittance pour 1963, envoyés par le Comité Central. Notre trésorier, Pascal DUCIMETIERE, nous avise que de nombreux membres n'ont pas encore réclamé ce timbre destiné à être collé sur la carte. Ils pourront les obtenir chaque mardi soir à notre local.

*****Les cartes de membres sympathisants pour l'année 1964 sont vendues au prix habituel de Fr. 10.-. P.Ducimetièrre les tient à votre disposition aux réunions du mardi. Ces cartes donnent droit à la réception de notre bulletin "Les Boueux", ainsi qu'à certaines sorties de section spécialement prévues pour les membres sympathisants. Elles sont numérotées, libellées au nom du titulaire, avec indication de son adresse et du nom du parrain.

Nous demandons à chaque membre actif de parrainer un ami, néophyte ou non en spéléologie : il contribuera ainsi au développement de notre section, tout en faisant mieux connaître la spéléologie.

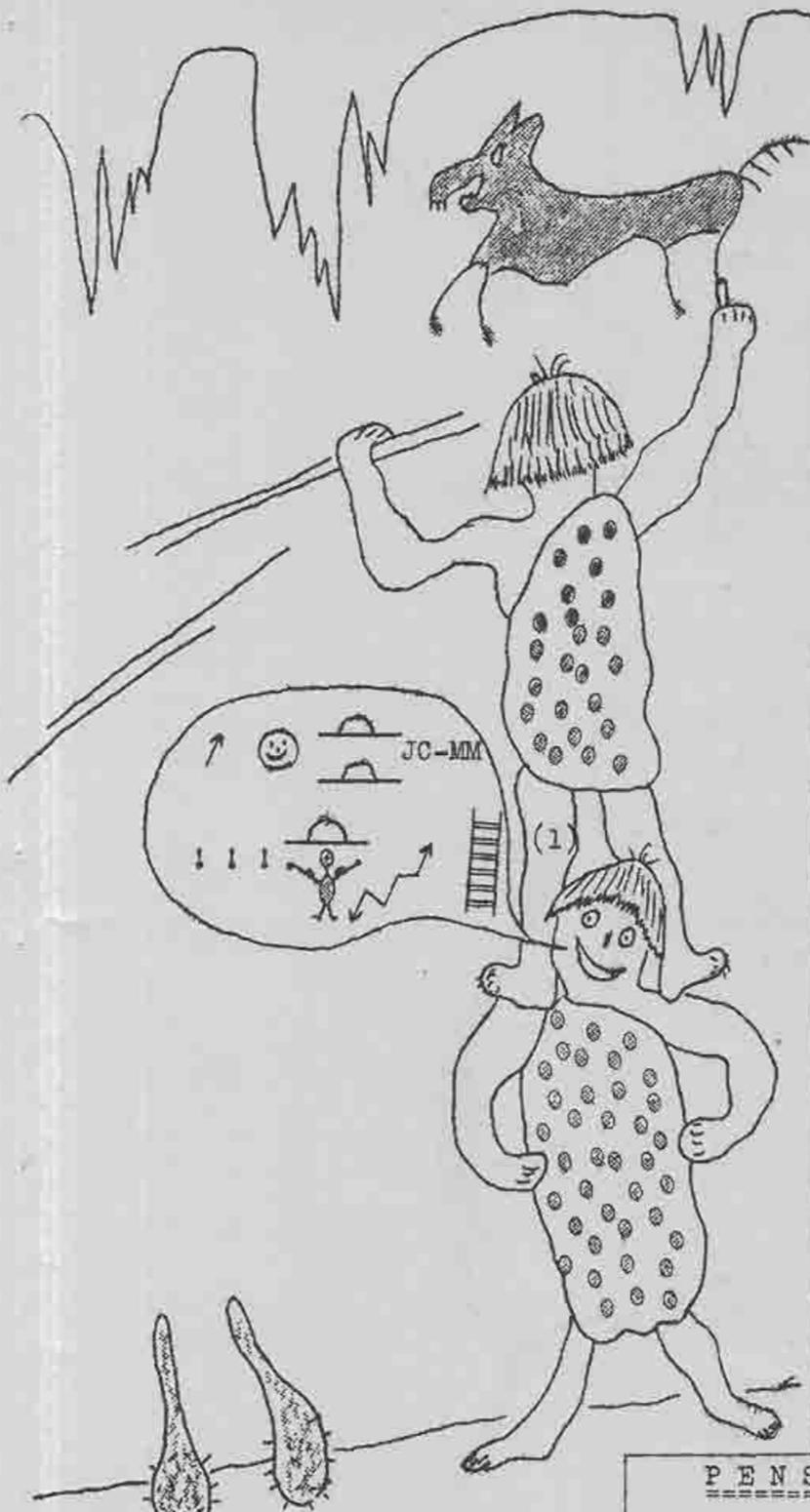
POUR LES ETRENNES
OFFREZ UNE CARTE DE MEMBRE
SYMPATHISANT. C'EST UN CADEAU
ORIGINAL QUI DURE TOUTE
L'ANNEE.

*****A la suite de l'augmentation de la cotisation centrale, notre section s'est vue dans la nécessité de porter le montant de la cotisation annuelle à Fr. 18.- à partir de 1964 inclus (v.c.rendu de l'A.G.E. du 10/9). Cette mesure nous a été rendue inévitable par suite de l'augmentation du coût de la vie, et en particulier du prix du matériel que nous sommes tenus de renouveler sans cesse pour assurer la sécurité de nos membres. Mais songez que 18.- Fr. par année, cela fait moins de 0 f 35 par semaine...

*****Notre camarade J.L.CHRISTINAT nous avait remis, lors de sa dernière conférence, des cartes postales (jeux de 4 cartes différentes, représentant l'explo- rateur, ainsi que des Indiennes Erigpactsa). Ces cartes sont en vente au prix de 2 fr. les 4, au bénéfice exclusif de la Section. S'adresser au trésorier.

*****Notre dévouée secrétaire, Christiane JOLY, nous prie d'insérer le petit avis ci-après :

" Lorsque vous explorez une grotte, chers amis, songez qu'il peut vous arriver de rencontrer une cascade, voire un lac : un lac, traversé sans canot, ça mouille et ça fait froid... Pensez alors à prendre des vêtements de rechange. Votre chère secrétaire ne sera pas toujours là pour vous fournir (en provenance de la garde- robe de son mari...) slips, chemises, pulls et chaussettes à gogo. Merci."



(a) : de l'italien :
grotto = grotte, antre
 caverne, etc...

(1) (traduction littérale du bas-magdalénien, argot d'artistes) :

"Ça bonne farce à spéléos vingtième siècle après Jésus-Christ vont imaginer nous fortiches troglodytes déjà inventé échelle! ..."

EN TOUS CAS ... si nos précurseurs vêtus de peaux de bêtes n'ont pas inventé l'échelle, ils ont bien inventé la publicité en images :

"Suivez le bison..." (à défaut de boeuf)

"Mangez du renne, la reine des viandes"

"La massue Cro-Magnon fait les plus beaux gnons..."

"Les draperies de nos cavernes ont la blancheur Homo (sapiens)..."

Oui mais

Comme son prédécesseur le gars à la grosse massue, le spéléologue du XX^e siècle mange, boit, se distrait (sainement...), en un mot il vit, donc il achète, il dépense de l'argent...

Alors

P O U R Q U O I ne lui vendriez-vous pas vos produits, ou votre travail ?

Vous aurez CERTAINEMENT sa clientèle si vous louez une case publicitaire dans notre Bulletin...

car notre Section comprend une centaine de membres (actifs, sympathisants et amis), mais en outre, plus de 200 spéléos ou groupes spéléos, tant en Suisse qu'à l'étranger, lisent régulièrement ce bulletin, "LES BOUEUX".

P E N S E Z - Y !!!

Pensez-y
 pensez-y !!!

Nos cases publicitaires (1/6 de page) sont louées 50 fr. pour DEUX ANS (1964/65).

HÂTEZ - VOUS ! plus de la moitié sont déjà retenues....

(voyez également en pages 2 et 3 de couverture de ce numéro).

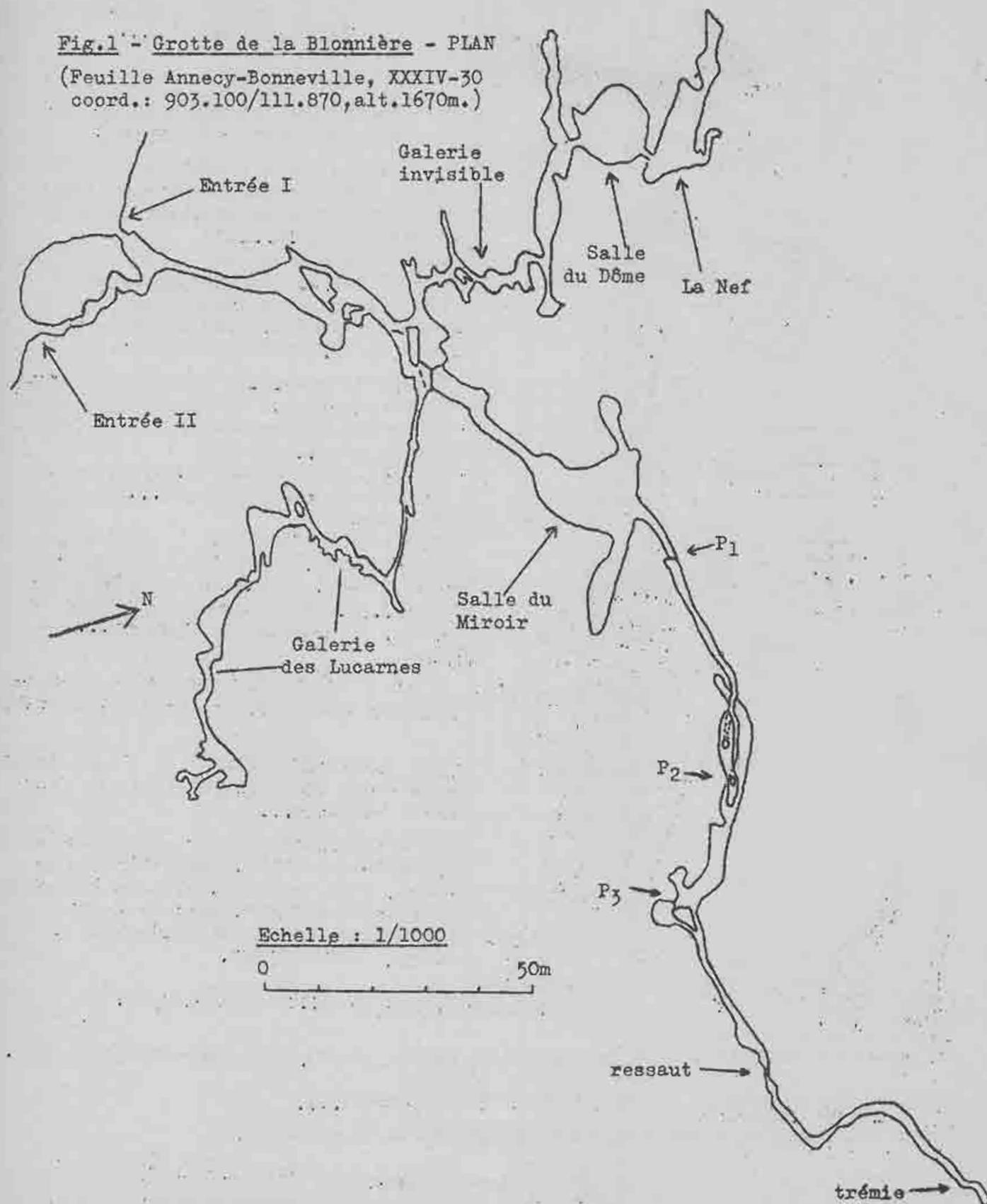
C. C. P. : S. S. S. Genève - I. 7563

merci!...

(le même N° de comptes chèques postaux que pour renouveler les abonnements....)

Fig.1 - Grotte de la Blonnière - PLAN

(Feuille Annecy-Bonneville, XXXIV-30
coord.: 903.100/111.870, alt.1670m.)



La Grotte de la BLONNIERE

Par Jacques

MARTINI

Le massif du Parmelan, près d'Annecy, constitue un des karsts les plus importants de la Haute-Savoie. Très connu par ses gouffres et par la fameuse Grotte de la Diau, le Parmelan comprend des régions peu prospectées. C'était le cas pour certaines grandes falaises qui ceinturent le massif et lui donnent cette allure de citadelle qui lui est propre.

La prospection systématique du pied de la barre urgonienne, ainsi que le relevé des cavités connues étaient inscrits au programme de la section de Genève. Parmi les cavités découvertes au cours de cette campagne d'exploration, la Grotte de la Blonnière se révèle d'un grand intérêt. (fig.1)

C'est durant le printemps 1958 que cette grotte, située au-dessus du hameau de la Blonnière, à la base de la falaise urgonienne, fut trouvée, grâce à la présence de deux trous souffleurs constituant son entrée.

Cette cavité, d'un développement moyen (780 m.) a néanmoins nécessité plusieurs expéditions pour être entièrement connue. La galerie axiale fut d'abord explorée jusqu'à la trémie terminale. Par la suite, deux galeries latérales, appelées depuis "Galerie Invisible" et "Galerie des Lucarnes", furent découvertes grâce à des données sur l'hydrologie ancienne (voir plus loin).

Sur le plan géologique, le réseau se développe vers la base de l'assise urgonienne, près du contact avec les couches plus marnuses de l'Hauterivien. Au point de vue tectonique, la grotte est placée sur le faite de la voûte anticlinale du Parmelan, dans une zone travaillée par de nombreuses petites failles, donc favorable au creusement d'une cavité.

Le réseau ancien est composé de deux branches venant de l'extérieur (Galerie invisible et Galerie Principale) se réunissant à la Salle du Balcon pour s'écouler ensuite par la Galerie des Lucarnes. Le bassin d'alimentation est donc complètement érodé et devrait être formé par la continuation Sud de la voûte urgonienne du Parmelan. (fig.2)

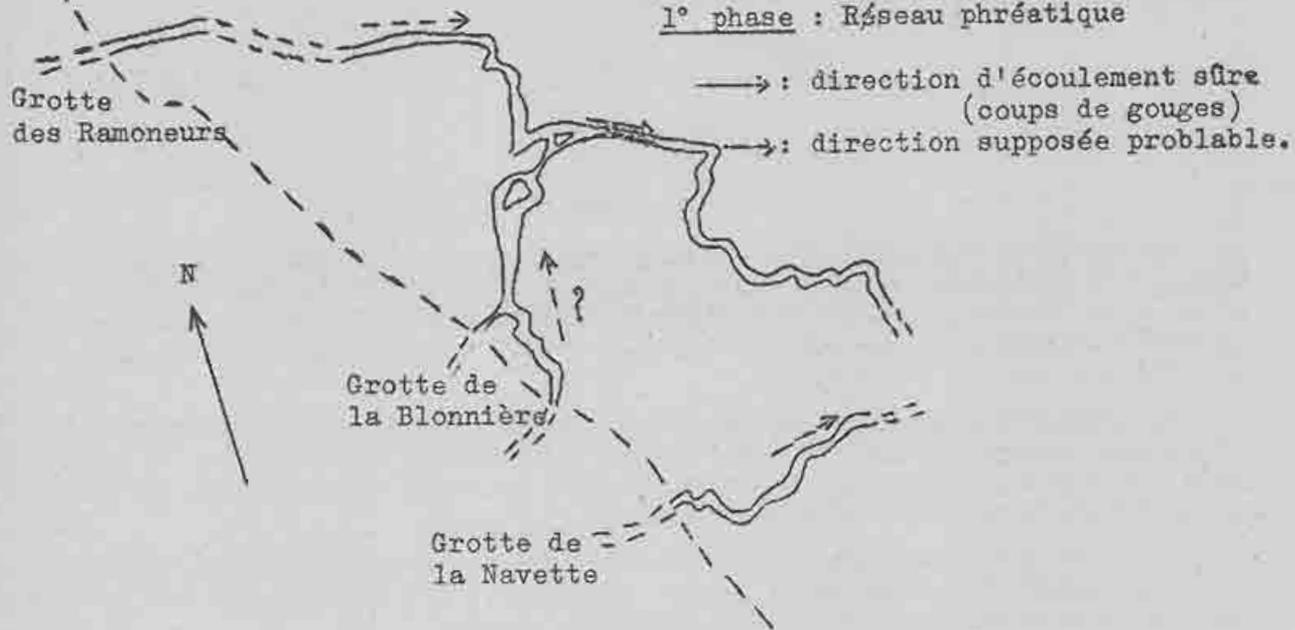
Les galeries de cet ancien réseau phréatique présentent des traces d'érosion tourmentées, avec de nombreuses marmites tourbillonnaires, qui donnent à ces couloirs un cachet particulier.

Le second réseau creusé par écoulement libre, est constitué par une série de cheminées (en fait la base de gouffres reliant les lapiaz du plateau à la grotte) et par des galeries en méandres. Alors que le réseau phréatique est entièrement creusé dans le calcaire urgonien, ces galeries vadoses affouillent plus en profondeur et ont pénétré parfois jusqu'à plus de 10 m. dans l'Hauterivien. L'eau qui tombe de ces cheminées en petites cascades peu importantes, suit ensuite les galeries en méandre. Le réseau vadoses peut donc être considéré comme actif, bien que l'eau soit généralement invisible du fait que le sol des galeries est presque toujours encombré d'une abondante blocaille. Il faut faire une exception avec la galerie principale, de l'entrée à la Salle du Balcon, où l'ancien conduit phréatique a été réemprunté par un cours d'eau venu de l'extérieur : le bassin d'alimentation étant également érodé, ce cours vadoses est fossile.

Par l'étude de la surface structurale constituée par la limite Urganien - Hauterivien, on peut tenter de déterminer vers quelle résurgence se dirigent les eaux de la Grotte de la Blonnière. Deux résurgences sont à considérer. D'une part

Fig.2. Grotte de la Blonnière et cavités annexes.
Phases du creusement.

1° phase : Réseau phréatique



2° phase : Réseau vadose

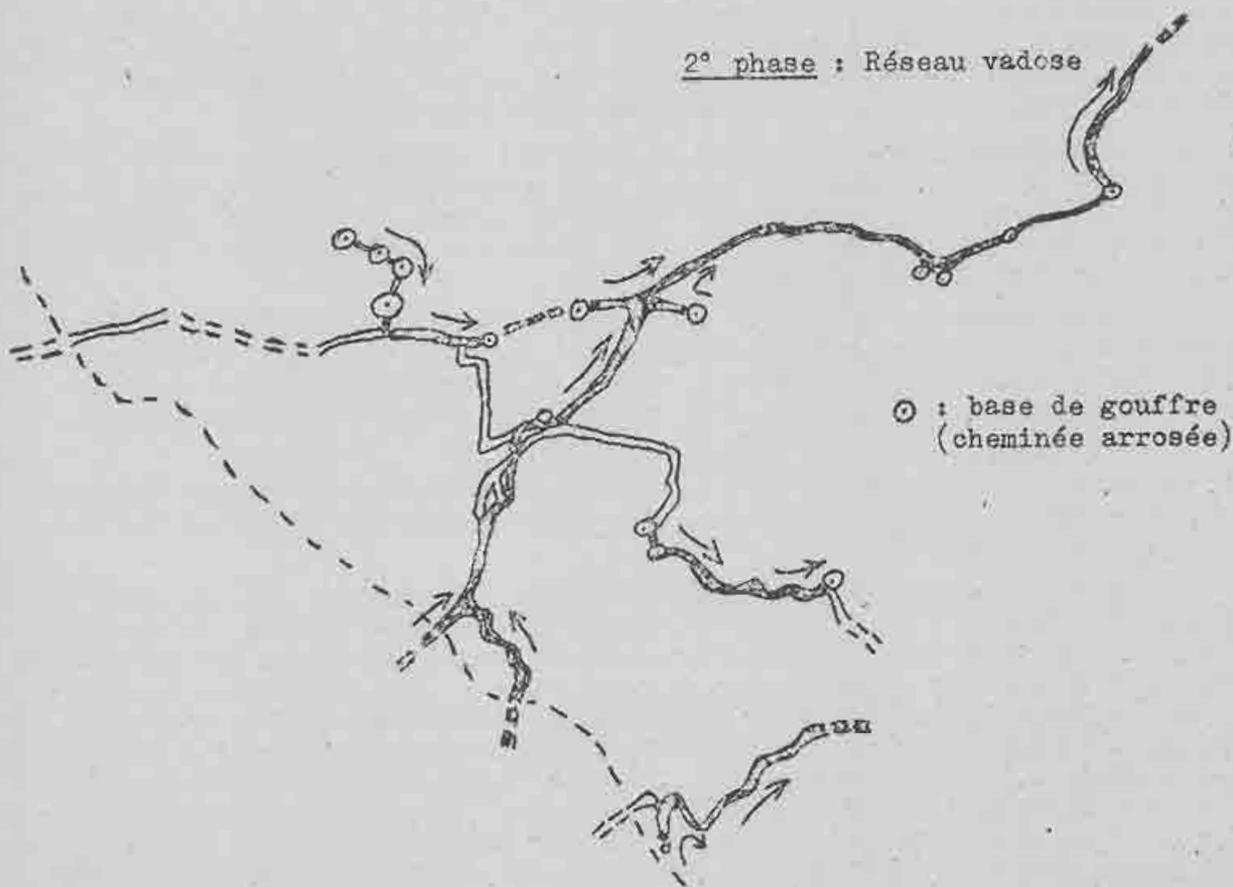
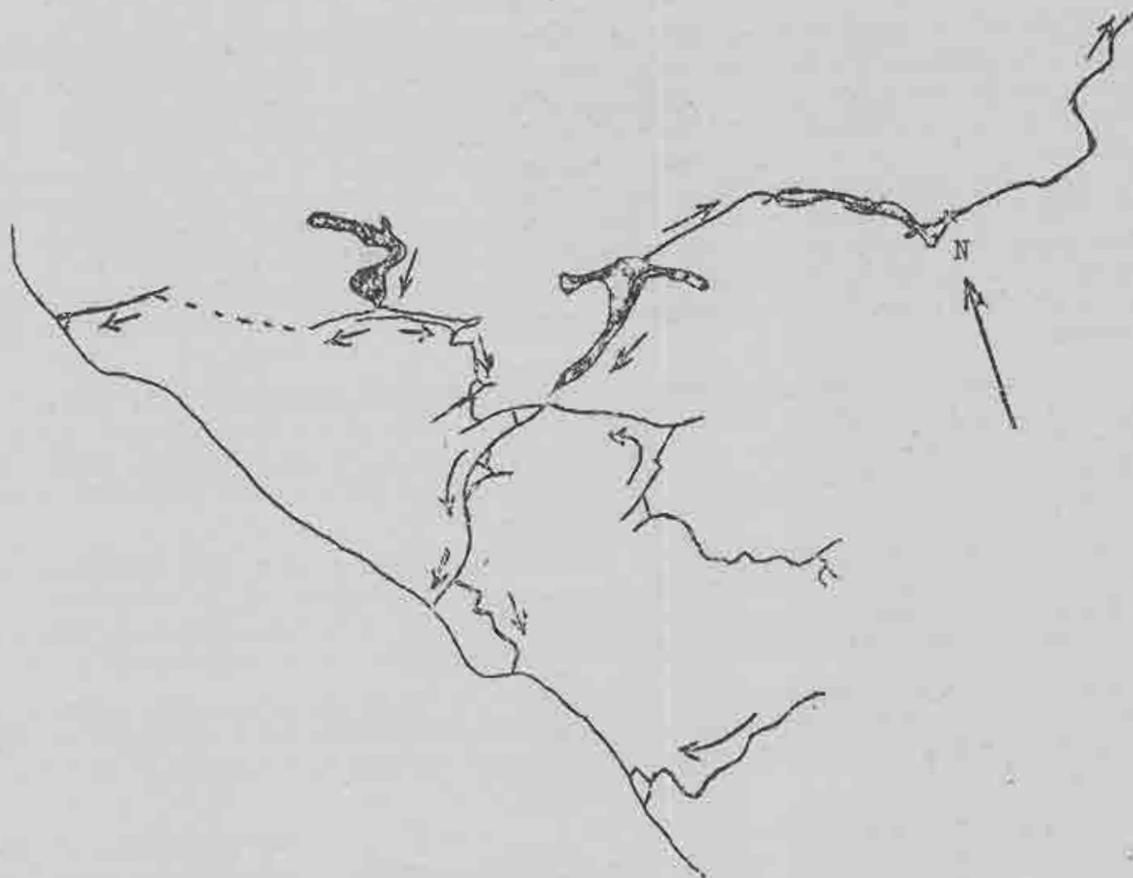


Fig. 3. Grotte de la Blonnière et cavités annexes.
Direction des courants d'air.



la Grotte de la Diau et d'autre part la source du Bunant. Or on constate, d'après les considérations géologiques précédentes, que la grotte est placée pratiquement sur la limite des deux bassins. Bien qu'il soit assez probable que les eaux s'écoulent en direction de la Grotte de la Diau, on ne peut pas, sans coloration, trancher le problème.

La Grotte de la Blonnière est fortement ventilée par le fait que la surface du plateau, environ 150 m. plus haut, est entièrement dénudée. La direction des courants d'air est indiquée à la fig. 3, selon le régime d'été (lorsque la température interne est inférieure). On y constate que les courants proviennent des cheminées. Un fait intéressant est la divergence observable à la Salle du Miroir : l'air provient des deux cheminées adjacentes et s'écoule d'une part en direction de l'entrée, d'autre part vers la trémie terminale. Ce dernier courant d'air se dirige vers une entrée inférieure inconnue. Il ne s'agit pas forcément de la Grotte de la Diau ou du Bunant, mais peut-être simplement de cheminées communiquant avec le plateau à une altitude moindre que les cheminées de la partie connue de la grotte.

Du fait de cette intense ventilation, des concrétions de glace se forment en abondance dans la première partie de la grotte. Cette glace fond presque entièrement pendant l'été. Signalons que l'entrée I, un orifice assez étroit, aspire horizontalement les flocons de neige et qu'il se forme ainsi, dans la petite salle qui suit, un petit névé qui fond complètement en été.

Du fait de cette gélivation, les parois des galeries sont très délitées, surtout lorsqu'il s'agit d'Hauterivien. C'est par ce phénomène que se sont formées certaines grandes salles (p.ex. Salle du Miroir). Les nombreux chaos qui rendent cette grotte particulièrement dangereuse en sont également la conséquence.

Les concrétions sont rares et celles que l'on peut observer sont mortes (Galerie des Lucarnes). L'absence de concrétions doit être due à la basse température de la grotte; les infiltrations observables corrodent le calcaire et n'en déposent pas.

Ces concrétions sont présentes à la fois dans les réseaux phréatique et vadose. Avec prudence on peut dire que ce concrétionnement s'est produit peut-être à une période plus chaude qu'actuellement (post-Würmienne)?

Pour terminer, disons que la cavité n'a pas été étudiée au point de vue biogéologique. Signalons toutefois que nous avons rencontré, mais pas pu récolter un Myriapode dépigmenté, dans la galerie terminale. Il n'est pas impossible que le Parmelan ait formé un filot faunistique pendant les périodes glaciaires.

oooooooooooooooooooooooooooo

Speleo Flash Informations

P A R I S

Du 3 au 10 septembre, à l'Institut d'Art et d'Archéologie, sous la présidence de Mr. Andrée FIGANIOL, VIII^e Congrès d'Archéologie classique, réunissant par la même occasion les congressistes spécialistes en un colloque consacré à la mosaïque gréco-romaine. Il ressort une fois de plus que l'étude du site est au moins aussi importante que celle de l'objet, création d'un Corpus international. Durant cette période, réunion du Corpus du Congrès d'Epigraphie latine.

P A R I S

Colloque d'Archéologie aérienne du 31 août au 3 septembre au Musée pédagogique. Il y fut question de l'élaboration de cartes archéologiques basées sur des séries de photographies aériennes se recouvrant et prises à hautes altitudes.

R O M E

Du 29 août au 3 septembre, Rome a reçu les délégués au VI^e Congrès des sciences préhistoriques et protohistoriques. On a constaté un renouvellement des méthodes d'investigation qui font appel aux dernières techniques scientifique. Entre autres sujets il y fut question de l'aide apportée par la photographie aérienne en relief. Datation par les radioisotopes. Analyse pollinique. Datation par le magnétisme rémanent des poteries. "Application de l'analyse matricielle à l'archéologie, avec référence spéciale à la culture des gobelets caliciformes" cette dernière communication a été faite par le Pr. P.L. CLARKE de Cambridge qui a employé un calculateur électronique pour déterminer les caractères dominants liés aux formes et décorations des spécimens étudiés.

N A R B O N N E

Du 2 au 7 avril Narbonne a réuni les participants au IV^e colloque RHONE-RHIN. Le président en était le Pr. J.J. HATT directeur de la circonscription archéologique de Strasbourg. Les sujets traités ont tout particulièrement intéressé l'archéologie de l'âge du bronze et du fer en France et plus spécialement dans la vallée du Rhône.

R A V E N N E

1963 y a vu le VI^e Congrès d'archéologie chrétienne.

DECOUVERTE CELTE EN CÔTE D'OR

A Saint-Seine l'Abbaye une trouvaille importante a récompensé la persévérance du doyen de la faculté des lettres de Dijon M.R. MARTIN et ses collaboratrices. Ceux-ci poursuivaient des travaux de recherche dans la région, depuis 1948. Reprenant leurs fouilles dans une région marécageuse entre le 15 et le 25 septembre, ils mirent à jour 140 statues Celtes en bois dont 20 complètes. Ces objets seront exposés au Muséum de Dijon après avoir subi un traitement de conservation à Paris. Ces statues révèlent un art gaulois particulier en pleine époque gallo-romaine.

CES VESTIGES VONT DISPARAITRE

Le barrage de " SAAD-EL-AALI " va transformer la Nubie égyptienne et la Nubie soudanaise. Cette entreprise colossale qui déterminera la formation d'un lac de retenue de 500 km. de long sur 25 km. de large inondera une partie de la vallée du Nil. La campagne archéologique de prospection, protection ou démontage entreprise par toutes les nations à la suite de l'appel de l'UNESCO en mars 1960 bat son plein. Cependant certains sites ou monuments devront-êtré sacrifiés; le plus souvent en raison de leur mode de construction qui en interdit le démontage. En descendant le Nil à partir de la 3^e cataracte ce sont : Les sites AKASHA, de Semna Ouest et Est (KUMMA), MIRGISSE, GOUSTOUL, GEBEL CHAMS, GEBEL ADA, (près d'ABOU SIMBEL) TOCHKE, TOMAS KOROSKO, EL MADIG, IKHMIND et SABAGOURA.

K O U K H I M A L E K

KOUKHI MALEK est le nom d'une sommité du TADJIKISTAN en Sibérie Soviétique et cette montagne brûle. En effet, constituée en grande partie par des gisements de charbon, ceux-ci subissent une combustion qui dure depuis près de mille ans. Des récits Chinois et Arabe nous apprennent que cet incendie a débuté vers le X^e siècle.

NOTRE VIEILLE PLANETE

Utilisant la méthode de datation au potassium-argon, M.E.GERLING, géologue soviétique a découvert des roches provenant de la Baltique, dont l'âge serait de 5 milliards d'années. C'est la plus ancienne date avancée pour des roches terrestres.

EVOCATION

LA GROTTE DU "CHAZUET", SUR THOIRY (AIN)

par GUSTAVE ZEISER

Les pentes austères du Jura dans le pays de Gex sont fréquemment creusées de gorges sauvages d'une grande beauté. L'une d'elles se trouve au dessus du village de THOIRY. C'est d'elle qu'il sera question ici.

On remonte la nouvelle route qui sort de THOIRY, où se rencontrèrent naguère des hommes d'État, le français BRIAND et l'allemand STRESEMANN, après la première guerre mondiale¹⁾. On parvient près d'une carrière d'où la vue, bien dégagée est splendide sur toute la région du Léman. Le lac paisible évoque pour nous le séjour des lacustres aux premiers âges de notre civilisation. A l'arrière plan, le mur rocheux du Salève, paraît porter la masse neigeuse du Mont-Blanc.

Un sentier quitte la route et conduit aux "CHAVANNES". On se trouve ainsi à l'entrée d'une grotte en forme de porche. Ici à l'âge du bronze (3500-900 ans av. J.C.) la vie fut intense et on l'imagine encore facilement. Les archéologues connaissent d'ailleurs le site et l'ont sondé, découvrant des fragments de poteries et des ossements, vestiges de l'habitat primitif.

Ainsi, ces lieux aujourd'hui déserts, ont connu une grande animation et sur les sentiers, des foules passaient. Ici, le passé revit et parle. On croit voir et entendre encore, les femmes qui accomplissent les travaux du ménage, les chasseurs rentrant avec leur butin et criant d'allégresse. Le lierre abondant qui drapé l'entrée de la grotte n'est peut-être plus le même; mais rien n'a vraiment changé ici, depuis des siècles.

De l'autre côté de la gorge, le mégalithe dressé sur un rocher marque probablement l'emplacement des cérémonies religieuses.

1) P.P.P. soit le mathématicien Paul Prudent PAINLEVE fut également l'hôte de THOIRY vers 1922 lors de sa campagne électorale comme Sénateur de l'Ain. (N. de l'Ed.)

Si la vie se déroulait en plein air à la belle saison, l'hiver devait chasser les hommes au fond de la caverne. Plus tard, sans doute, plus d'un voyageur vagabond ou fugitif, a trouvé abri dans ces lieux. On s'y est peut-être rencontré pour échanger entre tributs armes, pièces votives, outils considérant ces lieux comme une place de stockage et de commerce.

Non loin, une petite source ajoute beaucoup à l'agrément du lieu.

Quand il fait beau, le bruit insolite d'une voiture, s'ajoute parfois à la chanson des clochettes des chèvres et des moutons. Mais c'est rare, tant l'homme moderne dédaigne la bienfaisante et fortifiante solitude montagnarde. Pourtant, ceux qui après une journée de dur labeur, savent s'évader dans la nature, connaissent le repos bienfaisant qui l'habite et trouvent ici, le courage de poursuivre le chemin ascendant d'une vraie humanité! Les spéléologues sont de ceux-là.

Il faut enfin que je quitte ce site où vécut notre ancêtre, bien avant la découverte du fer. Remontant le sentier, j'aperçois dans le bleu du ciel, le blanc sillage d'un avion. C'était un point brillant, c'est déjà un long trait rapide et il disparaît, étincelant dans le soleil couchant; image de notre destinée, dont les deux extrêmes nous sont cachées.

Partis d'où, où allons-nous?.

oooooo oooooo

Ceci est pour toi

Les spéléologues obtiennent parfois de belles victoires et les limites du monde souterrain semble reculer devant la volonté d'entreprise et une ardeur agressive efficiente. Pourtant, même dans ces moments, heureux sont ceux dont la fierté ne va pas jusqu'à l'insolence. Quand aux autres, qu'ils méditent la réponse que fit Archimède III roi de Sparte à Philippe, roi de Macédoine après sa victoire dans la bataille de Chéronée.

" Mesure ton ombre, et tu verras que depuis ta victoire, elle n'est pas devenue plus grande ".

JEU - CONCOURS

Solution du Jeu-Concours des N^{os} 1/2 1963.

Afin de simplifier la recherche, il est bon de dresser pour commencer la liste des divers éléments à combiner :

- A) noms des 5 grottes : Loup, Chèvre, Renne, Renard, Chien.
- B) chauves-souris : Oreillard, Minioptères, Rhinolophes, Barbastelles, Murins.
- C) nationalités : Belges, Suisses, Français, Anglais, Italiens.
- D) concrétions : fleurs de gypse, perles des cavernes, piles d'assiettes, macaronis, gours.
- E) incidents : éboulement, canots crevés, échelle cassée, crue, chute de pierres.

On commence par situer les éléments suivants : (on numérote les grottes de 1 à 5, de gauche (Ouest) à droite (Est).

- a) Anglais, grotte du milieu (N^o 3)
- b) Barbastelle au N^o 1, et Chien au N^o 2.

on arrive alors à l'hypothèse I : Renne = N^o 3 et Chèvre = N^o 4, ou Renne = N^o 4 et Chèvre = N^o 5.

I) Renne = 3 et Chèvre = 4 on obtient bientôt :

- 1 : Renard, Barbastelles, canots crevés
- 2 : Chien, Français, Rhinolophes, fleurs de gypse
- 3 : Renne, Anglais
- 4 : Chèvre, Suisse
- 5 : Loup, Oreillard

on arrive à l'hypothèse II : Murins en 3 ou en 4 : dans les deux cas on arrive à une impasse. Donc il faut considérer maintenant l'hypothèse :

II) Renne = 4 et Chèvre = 5 on obtient ensuite :

- 1 : Renard, Barbastelles, canots crevés
- 2 : Chien, fleurs de gypse
- 3 : Loup, Anglais, Oreillard
- 4 : Renne
- 5 : Chèvre, Suisse

on peut placer les Murins en 2, 4 ou 5 :

- Murins en 2 : chutes de pierres 2, Français/Rhinolophes 4, Minioptères/Perles 5, on arrive à l'impasse avec Belges/éboulement.
- Murins en 4 : chutes de pierres 4, Français/Rhinolophes 2, impasse avec Belges/éboulement.
- Murins en 5 : chutes de pierres 5, perles/Minioptères 4, Français/Rhinolophes 2, Belges/éboulement 4, macaronis/crue 3, échelle cassée 2/pile d'assiettes 1, il ne reste alors que deux cases libres : Italiens 1 (Renard) et gours 5 (Chèvre)

La solution est : Les Italiens ont découvert la grotte du Renard, et les gours sont dans la grotte de la Chèvre.

suite

SPELEOLOGIE

BRESIL

PAR JEAN-LOUIS CHRISTINAT

AU

Vers le milieu d'août, le "Centro Excursionista Pico do Itatiaia" se prépare à commémorer le Jour de l'Armée en hommage au Duc de Caxias, Patron des soldats. Au programme, une escalade nocturne du Pain de Sucre. Deux cordées vont gravir la paroi Cepi haute de 298 mètres, conquise en 1952 par Braga. Le Comité du Club décide de m'offrir une place dans la première cordée.

Le 31 août, tous les préparatifs sont terminés. Deux projecteurs antiaériens ont été amenés par camion militaire jusqu'à la Praia Vermelha et braqués sur la paroi. Deux autres sont en place au Fort de Copacabana.

19 heures la nuit est tombée sur Rio de Janeiro et des milliers de lumières scintillent sur les bords de la baie. Notre cordée est prête au pied de la paroi de granit. Nous attendons le signal qui nous sera transmis par radio car nous sommes en effet dotés d'un poste émetteur-récepteur qui nous maintient en contact avec le poste de commande. En bas, au milieu de la Praça Général Tiburcio toute ornée de bannières, la tribune d'honneur plie sous le poids des autorités civiles et militaires qui écoutent avec attention les explications que le Président du club donne par haut-parleur. Un cordon de police militaire contient une foule toujours plus dense.

19 heures 25 le silence s'est fait. La fanfare militaire joue l'hymne national. Brusquement, un ruban de lumière aveuglante vient frapper la paroi... puis un autre. Maintenant, en plus des deux projecteurs de la Place, il y a encore ceux du Fort de Copacabana.

Telle une apparition fantasmagorique, le Pain de Sucre, éclatant de lumière, se dresse dans la nuit.

19 heures 30 par radio, le premier de cordée vient de recevoir l'ordre de départ. Très vite nous sommes aveuglés par les projecteurs dont nous évitons de regarder les foyers lumineux. Toutes mes pensées sont sur les prises car, nous sachant connaisseurs du Pain de Sucre, le chef de cordée nous a donné l'ordre de progresser tous ensemble! c'est-à-dire le contraire de ce que j'avais appris dans les montagnes suisses où le premier de cordée assure les suivants. Ici, nous escaladons donc en même temps avec 6 mètres de corde entre chacun. Si l'un "dévisse"... tout le monde descend! La paroi varie entre le 3ème et le 4ème degré, agrémentée d'un passage négatif à 180 mètres du départ.

Je suis casqué, vieille habitude de spéléologie et transpire à grosses gouttes.

D'en bas, le vent nous apporte les échos du haut-parleur ... car l'escalade est commentée. Le spectacle, car en somme ç'en est un, doit être assez impressionnant, vu depuis la cité. Ce n'est pas tous les jours que les cariocas peuvent admirer leur Pain de Sucre en pleine nuit!

Nous voilà sous le surplomb. Le vent est frais mais l'effort et la tension nerveuse sont tels que mon visage ruiseselle... et ce que je redoutais depuis le début, arrive! Les deux projecteurs de la place s'éteignent, ceux de Copacabana les imitent..! Incident technique ..?, erreur de transmission ? nous n'en savons rien mais la situation est plutôt inconfortable. Le premier de cordée hurle dans son micro tandis que de la place montent des rumeurs d'inquiétude...

C'est le moment que le Saint patron de l'Armée nous vienne en aide, car cette démonstration pourrait bien tourner en catastrophe! Après quelques instants d'attente dont je me souviendrai longtemps, la lumière revient... Nous n'y voyons plus rien tant la transition est forte. Peu à peu, nos yeux s'habituent et l'escalade continue.

La deuxième cordée est à environ 30 mètres au-dessous de nos pieds.

20 heures 45 tout marche bien, nous approchons du sommet. Deux projecteurs nous suivent tandis que les deux autres éclairent l'autre équipe.

A 21 heures 15, nous enjambons la barrière entourant la station supérieure du téléphérique. Terminé! Des éclairs de flash trouent la nuit ... des amis connus et d'autres inconnus nous serrent la main. Nous avons réussi... et sommes au complet. Toutefois, notre joie ne sera complète que lorsque la deuxième cordée sera près de nous. Une demi-heure plus tard nous les serrons dans nos bras.

Le téléphérique nous attend.

22 heures 30 sur la place, les drapeaux brésiliens flottent au vent qui fait trembler le fanion suisse cousu sur ma chemise... la fanfare joue... les caméras de télévision ronronnent ... les photographes mitraillent. Puis la musique se tait pour faire place à un silence impressionnant. Un à un, dans l'ordre d'escalade, nous sommes présentés aux autorités parmi lesquelles son Excellence le Ministre de la Guerre, le Préfet du District fédéral, le général chef de l'Etat Major, le Commandant de la région militaire et diverses autres personnalités.

Lorsqu'à mon tour je monte à la tribune, le Général me fait l'honneur de me poser quelques questions sur les montagnes suisses et cet entretien qui n'était pas prévu au programme est immédiatement la cible des photographes.

23 heures..... le Pain de Sucre s'est évanoui dans l'ombre. Seules brillent les lumières des stations intermédiaires et supérieures du téléphérique.

Septembre... début des leçons du deuxième cours de spéléologie. 9 élèves sont inscrits, 6 abandonnent après la troisième leçon pratique.

Gaston m'avise que le 21 septembre s'ouvre à Rio la 6ème Exposition Nationale Forestière organisée par le Ministère de l'Agriculture et le service forestier. Le Docteur Azambujo, Directeur du service forestier et à qui j'avais déjà eu l'occasion d'exposer les utilités de la spéléologie dans le domaine de la protection des forêts et du reboisement, me fait demander, par l'intermédiaire du Président du Club, de présenter un stand explicatif sur la spéléologie. Inutile de dire que j'accepte et me mets aussitôt au travail.

Mon idée est simple. 4 panneaux suffiront. Sur le premier une vue d'une région désolée par la sécheresse. Les arbres se meurent... les hommes abandonnent le pays. Le deuxième montrera une équipe de spéléologues au travail découvrant et relevant la topo d'une nappe souterraine. Sur le troisième, travaux de captage de la nappe découverte par les spéléologues et finalement sur le dernier, la même région retrouvant la vie grâce à l'eau ramenée en surface. Mon stand doit frapper la vue de ceux qui passent devant et dans une exposition de ce genre, le temps de passage est très court. Donc, pas de choses compliquées.

Le 21 septembre, inauguration de l'exposition par le Ministre de l'Agriculture. Devant le stand de spéléologie son Excellence s'arrête, intrigué. Le directeur forestier me présente et me demande d'exposer en quelques mots ce qu'est la spéléologie. Le ministre démontre un réel intérêt, exprimant son admiration pour les résultats obtenus en si peu de temps. Le 5 octobre, c'est la cérémonie de clôture. Le Directeur du service forestier m'invite à y assister en disant que ma présence est indispensable! Je suis intrigué mais n'arrive pas à en savoir davantage.

Ce samedi 5 octobre, la salle de l'Exposition est comble. Discours, chants, musique... applaudissements, enfin tout le programme habituel d'une manifestation de ce genre. A un certain moment, le directeur du service forestier se lève et prononce mon nom! Je me tourne aussitôt vers Gaston pour lui demander ce qu'il se passe? Ce dernier me souffle "il t'appelle sur la tribune vas-y!".

N'y comprenant rien du tout, je me lève et gravis les trois marches de velours rouge qui me conduisent devant la table des autorités. Le Ministre de l'Agriculture me tend un diplôme et me remet la "Médaille Commémorative Forestière" en récompense des efforts pour la divulgation de la spéléologie, sport-science utile au Brésil.

A grand peine je dissimule mon émotion, remercie et regagne ma place.

Rentré chez moi, dans le calme et la solitude, je commence à réfléchir et à ressentir de la honte! En France, des spéléologues ont fait des découvertes formidables... sans éclat, sans bruit. Personne ne parle d'eux. Et moi, qui n'ai rien fait d'extraordinaire

car n'importe lequel de mes camarades européens aurait fait la même chose s'il avait été à ma place, on me donne une médaille. Je ne mérite pas cette distinction et en cet instant, je fais une promesse : lorsque je serai de retour en Europe, j'irai déposer cette médaille sur la tombe de Marcel Loubens, dans le petit cimetière de Mazères-sur-Salat où il repose.

Le jour suivant, une déception m'attend. Deux des trois élèves du cours doivent se retirer en raison d'esamens à préparer. Continuer avec un seul participant ne vaut pas la peine, et d'accord avec le comité du Club, je supprime le cours me réservant de le réorganiser à nouveau en janvier 1958.

Maintenant, l'exploration souterraine n'est plus une inconnue.

Depuis quelques temps pourtant, nous nous rendons compte avec Gaston que limiter la spéléologie au sein du "Centre Excursionniste de Pico do Itatiaia" n'est plus possible.

Elle a pris une telle extension que le Club ne peut plus suivre. Pour lui, la spéléologie n'est qu'une de ses nombreuses activités et le Comité ne peut pas négliger les autres secteurs. Le matériel dont nous avons besoin est coûteux, tout comme les moyens de transport. Un club ne peut pas faire face à ces dépenses. Il faut une société à l'échelle nationale.

Que faire ? Nous devons choisir!

Etouffer dans le Club qui la fit naître, cette jeune spéléologie, la limiter dans ses possibilités... ou alors la laisser voler de ses propres ailes ?

Nous n'hésitons pas une minute et traçons les premiers plans de ce qui allait devenir la société Brésilienne de Spéléologie.

4 ° Chapitre -

Premières bases de la société Brésilienne de Spéléologie.

Représentant la Société Suisse de Spéléologie en Amérique du Sud, j'étais toujours resté en étroit contact avec son Président, Monsieur André Grobet, en Suisse. Sur ma demande, il me fait parvenir les statuts de la S.S.S. et Gaston s'attaque au laborieux travail d'adapter ces statuts aux lois brésiliennes.

Depuis le 1er octobre 1957, nous ne travaillons qu'avec une pensée..... Société Brésilienne de Spéléologie! Des contacts sont établis, des plans tracés. Pour vaincre les distances du territoire brésilien, il faut à cette Société des moyens de transport gratuits, des subventions officielles. Nous avons besoins également d'hommes de science. C'est à fin mars que nous prenons

contact avec le professeur Carlos de Paula Couto, éminent paléontologue du Musée National de Rio de Janeiro. Nous lui exposons nos projets..... notre enthousiasme est contagieux et dès cet instant le Musée marche avec nous.

Presque en même temps apparaît Mauricio Dantas, cinéaste connu et Directeur du Département de Cinéma et Reportage de la Télévision Tupi. Le Directeur du service Florestal lui a parlé de nous et comme le rêve de Mauricio est de réaliser un film souterrain, il se joint à notre groupe.

Malgré ces nouvelles occupations, nous ne délaissions pas le Club et c'est ainsi que le 13 janvier 1958, je commence à donner mon deuxième cours. Comme le dernier, il durera trois mois. Gaston, Braga et Juarez fonctionnent comme instructeurs adjoints.

Dans les autres clubs excursionnistes de Rio, soucieux de ne pas rester en arrière, apparaissent également des amateurs de spéléologie. Le "Centre Excursionnista Light" me demande d'organiser et de diriger un cours pour ses membres. Si tous les clubs de Rio, et il y en a une dizaine, me demandent la même chose cela ne va plus aller. Je fais part à Gaston de mes soucis et lui laisse résoudre le problème. Il trouve un terrain d'entente avec le président du C.E. Light qui envoie ses futurs spéléologues suivre mon cours en compagnie des élèves du C.E.P.I.

Le Corps de Pompiers du District Fédéral, se souvenant de notre intervention lors de la chute du gratte-ciel, nous envoie une lettre signée par le Capitaine Honorato Batista, Chef des relations publiques, nous demandant d'accepter au cours un officier et deux soldats du Service de sauvetage.

Les premières leçons ont lieu avec un effectif de 12 élèves. 5 abandonnent au cours des deux premiers mois, et 6 des 7 restants passent avec succès l'examen final. Avec les trois du cours dernier, les spéléologues brésiliens sont maintenant au nombre de 9.

Vers la fin mars, Mauricio Dantas, de la Télévision Tupi, doit réaliser un film sur l'arsenal de guerre du Caju aux portes de Rio. Il m'invite avec Gaston à l'accompagner.

Le 28, le car de la T.V. passe devant deux sentinelles qui présentent les armes! car à quelques mètres suit un autre véhicule avec à son bord le Général Mendès de Moraes.

Nous voici dans l'enceinte de l'arsenal.

J'ai une idée en tête et un piton à calcaire dans ma poche!

La visite commence par l'inévitable et savoureux "café-zinho" (petit café) et se poursuit dans les différents secteurs de fabrication. Le Chef de l'arsenal donne des explications au Général Mauricio et ses aides filment..... et j'attends le moment d'entrer en scène avec mon piton.

Notre tournée se termine par un déjeuner au Mess des Officiers. Pendant l'apéritif, je défie le Général pour une partie de Ping-Pong, défi aussitôt relevé. Pendant que la petite balle

blanche rebondit de part et d'autre, je questionne mon adversaire.

- "Général, les ateliers de cet arsenal sont vraiment bien outillés. Et quelle organisation..... quel ordre! (ce qui du reste est l'exacte vérité)."

- "Oui, nous avons là d'excellents spécialistes, capables de fabriquer n'importe quelle pièce."

- "Seraient-ils capables de fabriquer des pitons à calcaire...?"

- "Des quoi...?"

J'explique au Général ce qu'est un piton à calcaire et profite de l'occasion pour lui faire un rapide exposé sur la spéléologie. Il faut dire que j'ai besoin de 30 pitons pour la prochaine expédition à la Grotte du Maquiné!

- "Je pense qu'avec un modèle, nos hommes pourraient très facilement faire cela!"

- "Voici un piton à calcaire, Général! Et je sors de ma poche le piton. "Il m'en faudrait 30 pour une prochaine expédition, pensez-vous que..."

Le Général repose sa raquette et, emportant mon piton, va glisser quelques mots au Chef de l'Arsenal,

Trois semaines plus tard, j'ai mes pitons!

Avril... Gaston est toujours aux prises avec les subtilités des lois brésiliennes et le projet de statuts avance lentement.

Vers le milieu du mois, une lettre postée le 11 à Paris, m'informe que je suis admis au Spéléo-Club de Paris. Cette nouvelle me fait plaisir et m'encourage. Quelques jours plus tard, dans la salle de conférences du Musée National, notre ami le Professeur Paula Couto réunit ses collègues de travail et je présente, assisté de Gaston, les motifs qui nous poussent à la prochaine création d'une société brésilienne de Spéléologie. Tous ces illustres professeurs nous assurent de leur collaboration. Un comité provisoire est constitué et nous entrons en contact avec le département national d'Ouvrages contre la sécheresse, le Ministère de l'Agriculture, de la Guerre etc...

Gaston, qui est, nous le savons, fonctionnaire public, n'a plus le temps de travailler et fait signer sa carte de présence par un collègue. Moi, j'ai depuis quelques mois laissé ma place de décorateur pour pouvoir me consacrer exclusivement à mon but. Les reportages sur Rio, que j'envoie à des quotidiens suisses me permettent tout juste de ne pas mourir de faim.

Le 17 avril... nouveau départ à Maquiné.

(A SUIVRE)

OUVRAGES DE LA BIBLIOTHEQUE

S.S.S. GENEVE.

SPELEOLOGIE

- Au pays du Grand Silence Noir : par A. GLORY
- Cavernes : par Dan F. ANCIAUX O.S.B.
- Traité de spéléologie : par F. TROMBE
- Les grottes des Echelles : par A. BATON
- Toute la spéléologie : par Guy de LAVAUUR
- Les hommes de la Pierre Saint-Martin : par J. ATTOUT
- Lumière dans les abîmes : par Jean FANGEAT
- Sous terre : par N. CASTERET
- La spéléologie, alpinisme à l'envers : par Pierre WEITE
- Les grottes d'Italia : (revue)
- La Spéléologia : par CASELLI
- Au fond des gouffres : par N. CASTERET
- Ténèbres : par N. CASTERET
- Histoires au dessous de tout : par N. CASTERET
- Explorons nos cavernes : par le Rév.P. Dom ANCIAUX de O.S.B.
- La Spéléologie : par R. de JOLY
- Le gouffre de la Pierre Saint-Martin : par Haroun TAZIEFF
- Le mystère de la Hennemorte : par Félix TROMBE
- Padirac ou l'Aventure souterraine : par Guy de LAVAUUR

GEOLOGIE

- Petrographie des roches sédimentaires : par Albert CAROZZI
- Géologie Dauphinoise : par M. GIGNOUX et L. MORET
- Les préalpes médiantes entre Risse et Somman : par A. LOMBARD
- Eboulements de terrain en montagne : par L. MORET
- Slovensky Kras : par Ed. Osoeta Martin
- Observations géologiques sur les Alpuijarrides occidentales : COPPONEX
- Pionniers Suisses de la science : Art ancien SA Zürich
- La Suisse actuelle : Ed. L. DURET
- Causse Mijeau et vallée de la Jonte : par Roger MAURY
- Karst et grottes : par KUNSKY
- Ammonites Séquanniens : par Pierre BUTTIGAZ
- Le Moustérien dans le département de la Vienne : par le Dr. L. PRADEL

HYDROLOGIE

- Hydrologie de la Haute Anjou : par Lucien LIEVRE

MINERALOGIE

- Ingénieurs civils de France : Ed. Hôtel de la Société
- Une tâche nationale, le traitement rationnel de la houille : (Suisse)
- Eaux douces et eaux minérales : par F. DIENERT
- Les cures thermales : par G. DELFAU
- Les Eaux minérales : par Maurice PERRIN et Paul MATHIEU
- L'Industrie Suisse du Gaz : par Ed. SCHONENBERGER

ZOOLOGIE

- Fossiles vivants des cavernes : par le Dr. René JEANNEL
- Faune cavernicole de France : par le Dr. René JEANNEL

- La feuille des naturalistes : par M. MOLIARD et RABAUD
- Mammifères sauvages d'Europe : par Robert HAINARD
- Etude sur la fonction hydrostatique de la vessie natatoire des poissons : par W. A. PLATTNER
- Une vie de chauve-souris : par N. CASTERET
- Guide de l'amateur d'insectes : par A. GRANGER
- Les Chromosomes : par Jean ROSTAND

ARCHEOLOGIE

- Préhistoire de la Suisse : par Eugène PITTARD
- Les festons, gisement paléolithique à Brantôme : par Eugène PITTARD

METEOROLOGIE

- Ce qu'il faut connaître de la météorologie : par P. Marie-Cardine
- Où en est la météorologie : par A. BERGET
- Météorologie usuelle : par J. CHAUMEIL
- Manuel pratique de météorologie : par J. ROUCH
- Le temps qu'il fera : par Gabriel GUILBERT

DIVERS

- Bulletin des laboratoires de géologie, géographie, physique, minéralogie, et paléontologie de l'université de Lausanne : par M. LUGEON et E. GEREMINE
- La guerre souterraine : par le cpt. DANRIT
- Du doute à l'absolu : par Yolande PITTARD
- Le Salève : C.A.S.
- E.A. MARTEL : par N. CASTERET
- L'Ariège et l'Andorre : guide du touriste 1950

- La topographie : par P. MOESSARD
- Guide pour l'analyse chimique : par H. WILL

VOYAGE

- De Barcelonnette au Mexique : par E. CHABRAND
- Coins d'Egypte ignorés : A. GAYET
- Voyage aux Mt. Ararat : par J. LECLERCQ
- Deux ans chez les Anthropophages et les Sultans du centre africain : par R. COLRAT et MONTROZIE
- Un séjour dans l'île de Java : par J. LECLERCQ
- La traversée de l'Afrique : par Edouard FOA
- En CORSE : par P. BOURDE
- Les paradis de l'Amérique centrale : par M. de WALEFFE
- De San-Francisco au Canada : par J. HURET

COMMUNIQUE DU BIBLIOTHECAIRE

Les livres sont prêtés les soirs de réunion aux membres actifs, pour une durée maximum de 4 semaines. Il ne peut être emprunté plus de deux livres à la fois. Les livres doivent être tenus en parfait état par le membre qui les emprunte et tous dégâts survenant durant la période de prêt, seront facturés par le bibliothécaire au membre intéressé.

A l'aide de la liste jointe à cette note le membre fixe son choix et demande les livres désirés, quelques jours avant nos réunions.

Nous possédons également plus de cent brochures, communications diverses d'ordre scientifique dont la liste paraîtra dans un prochain bulletin. Ces brochures seront à la disposition des membres les soirs de réunion, mais devront être compulsées à notre local.

Michel DELARUE

PROCHAINEMENT

EDITORIAL par Jean-Jacques PITTARD

Ces pages prépareront l'entrée des Spéléologues de GENEVE dans la 25^e année de la S.S.S.

ACTIVITE DE LA S.S.S. GENEVE EN 1963

CES HOMMES FURENT DES NÔTRES

Courtes biographies de membres ayant marqué la S.S.S.

TRAPPE AUTOMATIQUE POUR LA CAPTURE DE CHAUVES-SOURIS EN VOL

par Pierre CONSTANT

LES ARDOISIERS DE MORZINE par Jean-Jacques PITTARD

et de nombreux autres articles ayant trait à la spéléologie, la préhistoire, l'archéologie etc. etc..

*Renouvelez votre abonnement
pour 1964 - 4 frs. pour
la Suisse. 5 frs. pour l'étranger.*

PRIX inchangé

QUALITE améliorée

par nos soins votre

PUBLICITE est
locale et vous permettra

d'atteindre les milieux sportifs
de Suisse Romande.

PARIS

LYON

BORDEAUX

TOULOUSE

nationale car nous
diffusons notre bulletin dans
les milieux scientifiques et
spéléologiques de Suisse.

NICE

DIJON

NIMES

MULHOUSE

STUTTGART

AVIGNON

VIENNE

AIX EN PROVENCE

LONDRES

VALENCE

OXFORD

MOSCOU

LE CAP

LA HAVANE

CAMBRIDGE U.S.A.

WYTIJ CHRISTMAS
GREETINGS
VIEL GLÜCK IM NEUEN JAHR

BUON
ANNO

Bonne Année
Boas-Festas

Godt nytt år

С НОВЫМ ГОДОМ

FELIZ AÑO NUEVO

HAPPY NEW YEAR
FOR YOU